

LA NOTE

O ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

VOLUME 8 N° 4 / AVRIL - MAI 2026



Partenaire de saison



LES MUSICIENNES ET MUSICIENS

Clemens Schuldt directeur musical
Yoav Talmi chef émérite

Premiers violons

Sheila Jaffé violon solo*
Catherine Dallaire violon solo associé*
Julie Tanguay violon solo assistant**
Anais Saucier-Lafond* / **Michiko Nagashima**
Élise Caron / **France Vermette** / **Simon Boivin**
Caroline Béchard / **Mireille St-Arnauld**
Mélanie Charlebois** / **Zhixin Ouyang****

Seconds violons

Austin Wu solo*
Anne-Sophie Paquet assistant*
Inti Manzi* / **Pierre Bégin** / **France Marcotte**
Estel Bilodeau / **Justin Li****
Ethan Balakrishnan** (en congé)
Emilia Mettenbrink**
Catherine Mailloux** (intérim 2025-26)
Alexandre Sauvaire** (intérim 2025-26)

Altos

Mary-Kathryn Stevens solo*
Frank Perron assistant*
Étienne Chénard* / **Claudine Giguère**
Sébastien Grall / **Véronique Vanier** (en congé)
Dillon Hatcher / **Poste vacant**

Violoncelles

Blair Lofgren solo* / **Ryan Molzan** assistant*
Carmen Bruno* / **Jean-Christophe Guelpa**
Suzanne Villeneuve / **Diliana Momtchilova**
Nathanaël Cardinal

Contrebasses

Jean Michon solo*
Jeanne Corpataux-Blache assistant* (en congé)
Ian Simpson / **Graham Kolle**
Marie-Claude Tardif (intérim 2025-26)

* À l'exception de ces musiciennes et musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

** En rotation entre les deux sections de violons.

* Julie Tanguay joue sur un violon Gand Frères (1857) ainsi qu'avec un archet Claude Thomassin (1920). Anais Saucier-Lafond joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi, Milan (1760), ainsi qu'avec un archet Emmanuel Bégin. Étienne Chénard joue sur un alto Jean-Baptiste Vuillaume (1845), ainsi qu'avec un archet Morgan Andersen. Ces instruments sont mis gracieusement à leur disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville, Québec, Canada.

Note : les titres et fonctions sont au masculin, car ils font référence à un poste.

Flûtes

Jacinte Forand solo
Geneviève Savoie deuxième flûte et piccolo

Hautbois

Poste vacant solo
Hélène Déry deuxième hautbois et cor anglais

Clarinettes

Stéphane Fontaine solo
Marie-Julie Chagnon deuxième clarinette et clarinette basse

Bassons

Poste vacant solo
Mélanie Forget deuxième basson et contrebasson

Cors

Mikhailo Babiak solo
Marjolaine Goulet solo associé (en congé)
Postes vacants
Anne-Marie Larose

Trompettes

Andre Dubelsten solo
Trent Sanheim

Trombones

Nick Mahon solo
Vladislav Kalinichenko
Scott Robinson trombone basse solo

Tuba

Zachariah Diertenberger solo

Timbale

Marc-André Lalonde solo

Percussion

Bryn Lutek solo

Harpe

Isabelle Fortier solo



Votre conseiller financier vous place-t-il vraiment au centre de votre plan?

À IG, vous travaillerez avec un conseiller qui se spécialise dans l'atteinte de vos aspirations professionnelles et personnelles.

Vous bénéficierez d'un plan financier qui englobe tous les aspects de votre vie.

Visitez CentreSurVous.com

IG GESTION PRIVÉE DE PATRIMOINE

Les marques de commerce, y compris IG Gestion privée de patrimoine, sont la propriété de la Société financière IGM Inc. et sont utilisées sous licence par ses filiales.

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMES DES CONCERTS

2 FRÈRES, UNE PREMIÈRE SYMPHONIQUE 9 et 10 avril 2026 Grand Théâtre de Québec	8
LA FOLIE D'OPHÉLIE 16 avril 2026 Grand Théâtre de Québec	10
UN AMÉRICAIN À PARIS 22 et 23 avril 2026 Grand Théâtre de Québec	16
RAYONNANTE HUITIÈME SYMPHONIE DE DVOŘÁK 6 mai 2026 Palais Montcalm	20
CARMINA BURANA 27, 28 et 29 mai 2026 Grand Théâtre de Québec	26
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC	
LES MUSICIENNES ET MUSICIENS	2
NOS PARTENAIRES	35
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, LA FONDATION	36
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF, LES BÉNÉVOLES	37
NOS DONATRICES ET DONATEURS 2024-2025	38

LA NOTE

LE PROGRAMME SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
AVRIL - MAI 2026

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Judith de Repentigny
Tirage 6 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit. Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partager sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULDT DIRECTEUR MUSICAL

Clemens Schuldt, reconnu pour sa programmation novatrice et sa fine connaissance du répertoire, occupe depuis la saison 2023-2024 le poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec. Son approche artistique se distingue par un savant mélange d'œuvres classiques et romantiques, de pièces méconnues et de musique contemporaine.

Il ouvre la saison actuelle de l'Orchestre symphonique de Québec avec un programme inspiré de l'univers de l'opéra, réunissant des œuvres de Wagner, Sarasate, Mahler et Strauss. Par le passé, il a déjà marqué les esprits à Québec en plaçant Mahler, Britten et Rachmaninov dans des contextes stimulants, aux côtés de compositions de Jacques Hétu, Anna Clyne, Keiko Devaux et Katia Makdissi-Warren.

Il conçoit également des programmes mêlant les genres, où il marie de façon créative la musique orchestrale au flamenco, collabore avec des musiciennes et musiciens autochtones, et introduit de nouveaux formats de concert, tels que le *Concert en jeans*. Clemens Schuldt a également suscité l'attention à l'échelle nationale avec la toute première édition du Festival Beethoven, qu'il a portée et dirigée.

Ses collaborations avec des solistes tels qu'Augustin Hadelich, Fazıl Say, Bruce Liu, Nemanja Radulović et Noa Wildschut ont été saluées par le public et la critique. La saison 2025-2026 s'inscrit dans cette lignée, avec notamment James Ehnes, Lise de la Salle, Eldbjørg Hemsing, Nils Wanderer et Julian Steckel.

En novembre 2025, il fait ses débuts à la tête du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra dans le cadre du Festival international des compositeurs. D'autres engagements comme chef invité le conduiront cette saison au Japon, où il dirigera les orchestres philharmoniques de Kanagawa et de Nagoya, ainsi qu'en Scandinavie, où il retrouvera l'Orchestre symphonique de Malmö et l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnie, en Finlande. Il poursuit par ailleurs sa collaboration de longue date avec l'Orchestre symphonique de la BBC à Londres. Sa carrière l'a également mené à diriger d'autres orchestres de renom, parmi lesquels le Philharmonia Orchestra, le BBC Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Staatskapelle Weimar,

l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre de chambre de Munich – dont il a été chef principal –, l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne, ainsi que l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orchestre Gulbenkian.

À l'international, il s'est produit avec l'Orchestre symphonique de l'Orégon, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, l'Orchestre symphonique de Kyoto, l'Orchestre symphonique de Xi'an et l'Orchestre symphonique de Tasmanie.

Il a collaboré avec des solistes de tout premier plan, tels que Khatia Buniatishvili, Vilde Frang, Håkan Hardenberger, Steven Isserlis, Igor Levit, Frank Peter Zimmermann, Alisa Weilerstein, Christian Tetzlaff, Arabella Steinbacher et Daniil Trifonov.

Parallèlement au répertoire symphonique, Clemens Schuldt se consacre activement à l'opéra. En mai 2026, il fera ses débuts à l'Opéra de Québec avec *La Bohème* de Puccini. Il a récemment dirigé *Così fan tutte* de Mozart à Opera North, une nouvelle production saluée de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart avec The English Concert au Garsington Opera, ainsi que *Die Zauberflöte* de Mozart, au Badisches Staatstheater Karlsruhe. Au Staatstheater Mainz, il a dirigé plusieurs nouvelles productions, dont *Norma* de Bellini, *Armide* de Gluck, *Faust* de Gounod, *Rigoletto* de Verdi, ainsi qu'une mise en scène de *Der fliegende Holländer (Le Vaisseau fantôme)* de Wagner. En 2019, il a fait des débuts remarquables à la Biennale de Venise en dirigeant *Written on Skin* de George Benjamin avec l'Orchestre symphonique national de la RAI.

Lauréat du prestigieux Concours Donatella Flick de direction d'orchestre à Londres, Clemens Schuldt a été chef assistant du London Symphony Orchestra pendant un an. Né à Brême, il a d'abord étudié le violon et a joué au sein du Gürzenich-Orchester Köln ainsi que l'Orchestre de chambre Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, avant de se tourner vers la carrière de chef d'orchestre. Il a poursuivi sa formation à Düsseldorf, Vienne et Weimar. Aujourd'hui, il enseigne la direction d'orchestre au Conservatoire de musique de Québec.

LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



François Magnan
(1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948, avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'Orchestre dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'Orchestre, en raison de son implication jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'Orchestre symphonique de Québec pendant sept décennies.



Yoav Talmi
chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), des enregistrements sur disque ainsi que la création d'œuvres contemporaines. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciennes et musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8*, « des Mille » de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1000 exécutantes et exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.



Darren Lowe
violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'Orchestre symphonique de Québec en s'illustrant à titre de soliste, de chambriste et de musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec. Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et à cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels que Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel, qui a exploré davantage le répertoire français.

Notre directeur musical actuel, Clemens Schuldt, amène quant à lui le public et les musiciennes et musiciens au-delà des frontières des concerts classiques traditionnels : la découverte, l'inattendu et la surprise sont au cœur de sa motivation.

Après le succès, en 2025, du Festival Beethoven, où toute la ville a vibré au rythme du génie du compositeur, il affirme de nouveau, pour 2026, sa capacité à concevoir une programmation portée par une démarche artistique remarquable qui fait preuve de créativité et d'une vision exceptionnelle, alors qu'il sera lui-même à la tête de dix concerts classiques.

« Je souhaite que le public puisse voir son nouveau directeur musical insuffler une nouvelle énergie. Il est important pour moi qu'un concert symphonique puisse être différent : décontracté, vivant, jeune et innovant », affirme Clemens Schuldt.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de chefs et solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiu Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Emanuel Ax, Midori, Maxim Vengerov, Renata Scotto, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre, dont Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, James Ehnes et Renaud Capuçon. Plus récemment, le violoniste surdoué Augustin Hadelich, le phénoménal pianiste, virtuose de l'extrême, Fazil Say, et la mezzo-soprano Isabel Leonard, la plus en demande du Metropolitan Opera, ont performé aux côtés de nos 61 musiciennes et musiciens.

Cette prestigieuse liste s'est bonifiée en 2024-2025, à la suite du passage du charismatique et fougueux Nemanja Radulović, de Vadim Gluzman, l'un des violonistes les plus exceptionnels de la scène actuelle, et de Maria Toledo, l'égérie du flamenco moderne. C'est sans oublier notre artiste associé en résidence, Jean-Guihen Queyras, et son jeu magistral, ainsi que notre compositrice en résidence, Katia Makdissi-Warren, consacrée « compositrice de l'année » aux derniers prix Opus.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels que le Zoo musical et la plateforme numérique éducative La Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres, dont plusieurs se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).

Douze chefs se sont succédé au cours de l'histoire de l'Orchestre : Joseph Vézina (1902-1924), Robert Talbot (1924-1942), Edwin Bélanger (1942-1951), Wilfrid Pelletier (1951-1966), François Bernier (1966-1968), Pierre Dervaux (1968-1975), James DePreist (1976-1983), Simon Streatfeild (1983-1991), Pascal Verrot (1991-1998), Yoav Talmi, chef émérite (1998-2011), et Fabien Gabel (2012-2021). Clemens Schuldt est le douzième directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec.



La Maison Simons est heureuse de partager avec vous ces précieux moments d'émotion offerts par l'Orchestre symphonique de Québec.

Bonne soirée à tous !

 **simons**

2FRÈRES, UNE PREMIÈRE SYMPHONIQUE

UN SPECTACLE VIBRANT, À LA CROISÉE DU FOLK ET DU CLASSIQUE

JEUDI / 9 AVRIL 2026 / 20 H
VENDREDI / 10 AVRIL 2026 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Adam Johnson chef
2Frères groupe folk québécois
Erik Caouette chanteur et guitariste
Sonny Caouette chanteur et guitariste
Alexandre Caron guitariste
Luc Jr Bélisle batteur
François Dubé bassiste
Léa Sanacore violoniste

PROGRAMME

Ouverture – medley
Tu m'as moi-même (Amay Laoni et Étienne Chagnon)
À tous les vents (Steve Marin)
Un peu de toi (Steve Marin et Léa Sanacore)
Qu'est-ce que tu dirais (Steve Marin)
Au sommet (Steve Marin)
L'escalier (Paul Piché)
Mon ici (Steve Marin, Jonathan Painchaud, Erik et Sonny Caouette)
Notre p'tit refrain (Erik et Sonny Caouette, Phil Besner, Marc Dupré et Jean-Sébastien Chouinard)

ENTRACTE

M'aimerais-tu pareil (Erik et Sonny Caouette)
Grande personne (Amélie Larocque)
Ton dernier slow (Amay Laoni et Étienne Chagnon)
Lion King (extrait) (Hans Zimmer / arr. Kevin Riley)
This land (Hans Zimmer / arr. Kevin Riley)
Mon idole (Alexandre Poulin)
Nos souvenirs (Nelson Minville et Marc Dupré)
Nous autres (Steve Marin)
Sous le même toit (Steve Marin)
On a mis d'la lumière (Steve Marin)
Croire en nous (Alexandre Poulin)

À l'exception de **Lion King** et **This land**, tous les arrangements sont de François Vallières.



ADAM JOHNSON CHEF

Travaillant depuis plusieurs années au plus haut niveau de la scène musicale canadienne, le chef d'orchestre canadien primé Adam Johnson a été salué pour son « talent passionnant » et pour sa « présence charismatique et imposante » sur le podium. Leader recherché, il est directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval, de l'Orchestre symphonique de Bâton Rouge, en Louisiane, et de l'Orchestre symphonique de Guelph, en Ontario. En 2019, il a terminé son mandat de chef en résidence de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) au cours duquel il a remporté un prix Opus en 2018. À ce jour, il a dirigé plus de 90 concerts avec l'OSM et enregistré son premier disque, *Riopelle symphonique*, en 2022. M. Johnson a travaillé pendant trois saisons avec l'Orchestre philharmonique de Calgary, et dirige régulièrement des orchestres à travers le Canada comme chef invité. Sur la scène internationale, Adam Johnson a dirigé à l'Opéra national de Paris, ainsi qu'en Espagne, en Allemagne et aux États-Unis.

Reconnu pour sa polyvalence hors du commun, M. Johnson a dirigé des concerts à guichets fermés avec des dizaines d'artistes de premier plan dans un large éventail de styles, allant de la pop au jazz en passant par des comédies musicales. Il est régulièrement invité à diriger des orchestres pour des enregistrements en studio liés à des projets internationaux majeurs, incluant des expériences de réalité virtuelle.

Adam Johnson est éducateur en résidence du programme culturel Mécénat Musica. À ce titre, il crée du matériel pédagogique pour les enseignants en musique et offre des ateliers et des spectacles pour accroître la quantité et la qualité de l'éducation musicale des jeunes. Lauréat d'un prix en direction d'orchestre du Conseil des arts du Canada, il est titulaire d'un doctorat en interprétation (piano) de l'Université de Montréal.



2FRÈRES ERIK ET SONNY CAOUCETTE

Originaires de Chapais, en Abitibi, les frères Erik et Sonny Caouette forment le duo 2Frères, devenu en quelques années une figure incontournable de la musique québécoise.

Leur parcours débute humblement, mais leur authenticité, leur complicité et leur son pop-folk chaleureux conquièrent rapidement le public. Dès leurs débuts, ils enchaînent les succès : plus de 400 000 albums vendus, de nombreux extraits classés numéro un à la radio, plusieurs Félix et deux nominations aux Prix Juno, en 2021.

Leur premier album, *Nous autres* (2015), suivi de *La route* (2017), les propulse sur les scènes du Québec. En 2020, ils reviennent avec *À tous les vents*, un album et une tournée réalisés avec leur fidèle complice Steve Marin.

Un livre écrit par François Couture, *À tous les vents — L'histoire d'un improbable parcours* retrace le chemin d'Erik et Sony Caouette depuis leur enfance jusqu'à la célébrité, et a inspiré un documentaire diffusé à TVA.

En 2022, 2Frères lancent *Sous le même toit*, un album qui raconte les petits et les grands moments de la vie. L'extrait *Rien d'autre que toi* devient leur 14^e succès radio. En 2024, leur chanson *Notre p'tit refrain* précède la tournée *Science humaine* et l'album du même nom. Toujours proches de leur public, les 2Frères continuent de raconter la vie avec humanité, simplicité et passion.



Nous investissons pour la culture de nos collectivités.

LA FOLIE D'OPHÉLIE

LA CHUTE DE LA PROMISE D'HAMLET

Ce concert est présenté par



JEUDI / 16 AVRIL 2026 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Clemens Schuldt chef

Marie-Eve Munger soprano

Marie Tifo comédienne

John La Bouchardière metteur en scène

Nyco Desmeules concepteur-éclairagiste en résidence

Amelia Scott cinéaste

Marie-Pascale Chevarie costumière

Avec la collaboration de l'Opéra du Royaume

PROGRAMME

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Sept romances sur des poèmes

d'*Alexander Blok*, opus 127 (extrait)

I. Chant d'Ophélie

Marie-Eve Munger soprano

Blair Lofgren violoncelle

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Hamlet, Ouverture de la musique de scène

d'*après Shakespeare*, opus 67a

BENJAMIN BRITTEN

Four Sea Interludes de Peter Grimes,

opus 33a (extrait)

IV. Storm (Tempête)

JOHANNES BRAHMS

Cinq chansons d'Ophélie, WoO. 22

I. Wie erken'n ich dein Treulich

II. Sein Leichenhemd weiß wie Schnee

III. Auf morgen ist Sankt Valentins Tag

IV. Sie trugen ihn auf der Bahre bloß

V. Ich bin der Doktor Eisenbart

Marie-Eve Munger soprano

MEL BONIS

Ophélie, opus 165

AMBROISE THOMAS

Hamlet (extrait)

À vos jeux, mes amis (scène de la folie)

Marie-Eve Munger soprano

JEAN SIBELIUS

Le cygne de Tuonela, opus 22, n° 2

Hélène Déry cor anglais

HANS ABRAHAMSEN

Let me tell you (extrait)

VII. I will go out now

Marie-Eve Munger soprano

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL

(voir la biographie complète en page 5)



MARIE-EVE MUNGER
SOPRANO

Native de Saguenay, la soprano

Marie-Eve Munger a foulé les planches de nombreux théâtres en Europe et en Amérique. Dans les dernières années, on a pu l'entendre sur des scènes telles que la Scala de Milan, le Grand théâtre du Liceu de Barcelone, l'Opéra lyrique de Chicago, le Théâtre national de l'Opéra-Comique de Paris et le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles.

Tout récemment, elle a brillé dans le rôle-titre de *Manon Lescaut* d'Auber au Teatro Regio de Turin, a chanté Tytania (*Le Songe d'une nuit d'été* de Britten) à l'Opéra de Lille, et le rôle principal d'Angèle de Olivarès (*Domino noir* d'Auber) à l'Opéra de Lausanne. Elle a aussi incarné Adina (*L'elisir d'amore* de Donizetti) à l'Opéra Florentine de Milwaukee, Adèle (*La Chauve-Souris* de J. Strauss) à l'Opéra de Lille et le rôle-titre de Theodora (Handel) avec Trinity Wall Street de New York. En concert, elle a interprété les *Vier Letzte Lieder* de R. Strauss avec l'Orchestre symphonique de Québec. Cette saison, elle enregistre avec l'ensemble les Talens Lyriques à Paris, chante au Capitole de Toulouse et au Maggio Musicale de Florence.

Titulaire d'une maîtrise de l'École de musique Schulich de l'Université McGill, elle a enregistré deux albums solos sous étiquette ATMA Classique, *Colorature* et *Maestrino Mozart*, ainsi que plusieurs disques d'opéra. Elle a été nommée directrice générale de l'Opéra du Royaume, dans sa région natale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, en 2024.



MARIE TIFO
COMÉDIENNE

Après plus de 50 ans de carrière, Marie Tifo frappe encore l'imaginaire en interprétant des rôles de femmes combattantes, émouvantes et puissantes. Qui ne se souvient pas de sa performance dans *Les Bons Débarras* de Francis Mankiewicz ou dans *T'es belle Jeanne* de Robert Ménard.

Marie Tifo a commencé sa carrière au Théâtre du Trident pour ensuite jouer sur toutes les grandes scènes du Québec. Elle a porté d'immenses rôles, de Mère Ubu (*Ubu Roi*) à Jenny des Lupanars (*Opéra de quat'sous*), jusqu'à La Toune (*L'Hiver de force*) en passant par Anna Fierling (*Mère Courage*). Elle fut l'inoubliable Marie de *l'Incarnation*, seule sur scène, dans *La Déraison d'Amour*, qu'elle a même interprétée à Rome au Piccolo Teatro. Le public a pu apprécier son talent autant dans des comédies que dans des pièces dramatiques, classiques ou contemporaines.

Elle a aussi marqué l'imaginaire des téléspectateurs pour ses performances tant dans *Le parc des Braves*, *Ces enfants d'ailleurs*, *Montréal P.Q.*, *Temps dur* que dans *Les Poupées russes*. Nous avons pu la voir également dans la série *Cheval-Serpent*, portant le rôle de Margaret Quesnel. Et, durant huit saisons, elle a incarné une Jacqueline O'Hara bien connue et adorée du public québécois dans la série *O'*.

En 2023, elle a reçu le prix Denise Pelletier, la plus haute distinction accordée à un ou une artiste pour sa contribution remarquable aux arts d'interprétation au Québec.



JOHN LA BOUCHARDIÈRE METTEUR EN SCÈNE

Le metteur en scène John La Bouchardière est originaire du comté de Hampshire, en Angleterre. Il entreprend ses études musicales comme choriste au Magdalen College d'Oxford. Il obtient son diplôme d'études supérieures en production et mise en scène d'opéra à l'Université de Birmingham. Il entre alors en résidence à l'English National Opera.

Il a acquis une reconnaissance internationale pour son projet *The Full Monteverdi*, une adaptation pour la scène du *Quatrième livre de madrigaux* de Monteverdi avec l'ensemble vocal I Fagiolini. Présenté pendant trois ans en tournée mondiale, le projet remporte un prix de la Royal Philharmonic Society, en 2005, et sera ensuite adapté au cinéma par La Bouchardière.

Parmi ses succès récents, notons la création d'une mise en scène sensorielle avant-gardiste de *The Blind* de Lera Auerbach, au Festival du Lincoln Center, à New York. Il signe également les premières mises en scène d'*El Niño* de John Adams et de *Path of Miracles* de Joby Talbot au Festival Spoleto, aux États-Unis, et a collaboré avec l'ensemble baroque Solomon's Knot pour les *Passions selon saint Jean* et *saint Matthieu* au Festival Bach de Leipzig.

John est invité comme professeur au Royal College of Music, à la Royal Academy of Music, au Royal Welsh College of Music and Drama, au Motley Theatre Design Course et à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Il travaille également dans le cinéma et la télévision. En juin 2024, il est nommé directeur artistique de l'Opéra du Royaume, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, où il a mis en scène *Pygmalion : Rameau dans la rue* et *Don Giovanni* de Mozart.



NYCO DESMEULES CONCEPTEUR-ÉCLAIRAGISTE EN RÉSIDENCE

Fasciné par l'art de la lumière et autodidacte, Nyco Desmeules évolue depuis plusieurs années dans le milieu du spectacle, tant au Québec que sur la scène internationale. Son expertise s'étend de la conception d'éclairages pour des événements musicaux, théâtraux et de grande envergure, à la mise en valeur d'univers artistiques variés avec sensibilité et créativité, en collaboration avec des institutions prestigieuses et des artistes de renom. Son travail est salué par ses pairs, ce qui lui a valu trois nominations à l'ADISQ à titre de concepteur d'éclairage, et le prix Jacques-Pelletier pour son travail remarquable aux éclairages, remis aux Prix Théâtre de Québec.

Le parcours professionnel de Nyco Desmeules à titre de concepteur lumière comprend plusieurs productions de l'Orchestre symphonique de Québec, du Théâtre du Trident et de l'Opéra de Québec. Par ailleurs, il a conçu l'éclairage de nombreux spectacles de variétés, dont *La Fabuleuse histoire d'un royaume*, *Elvis Experience*, ainsi que les prestations des plus grands chanteurs québécois, ainsi que des productions avec le Cirque ÉO et Ex Machina.

Un des moments marquants de sa carrière, tant sur les plans personnel que professionnel, est sa collaboration avec l'équipe de Sir Paul McCartney, lors de sa venue sur les plaines pour le spectacle du 400^e anniversaire de la Ville de Québec. Nyco Desmeules était alors l'éclairagiste résident de la scène du Festival d'été de Québec.

Depuis 2014, il occupe le poste d'éclairagiste résident au Grand Théâtre de Québec.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

LA FOLIE D'OPHÉLIE

S'il est un personnage de légende aussi tragique qu'émouvant, c'est bien celui d'Ophélie, amoureuse éconduite d'Hamlet dans la pièce éponyme de Shakespeare. Jouet du destin, elle est manipulée par les hommes et, se croyant abandonnée par celui qu'elle aime, sombre dans la folie. Elle s'abandonne à l'onde où on la retrouve noyée.

De nombreux artistes se sont inspirés de cette figure malheureuse : on connaît bien sûr le touchant poème de Rimbaud ainsi que de nombreux tableaux, dont celui de Millais. Mais les compositeurs lui ont également réservé une place de choix dans leur production. L'OSQ vous convie à la découverte de certaines de ces œuvres.

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975) CHANSON D'OPHÉLIE, EXTRAITE DES SEPT ROMANCES SUR DES POÈMES D'ALEXANDER BLOK

C'est avec la brévisime « Chanson d'Ophélie » de Chostakovitch, l'une des plus grandes figures du XX^e siècle russe, que débute le programme. Cette délicate et intime mise en bouche s'ouvre avec un violoncelle solo auquel la voix répond. Ce singulier duo nous rend témoins des lamentations de la triste Ophélie pleurant la disparition de son guerrier aimé, dont l'âme se manifeste par le truchement du violoncelle. La partition complète (les *Sept romances sur des poèmes d'Alexander Blok*) avait été commandée par le légendaire violoncelliste Mstislav Rostropovitch, qui souhaitait une œuvre originale écrite pour lui et son épouse, la soprano Galina Vichnevskaja. La « Chanson d'Ophélie » constitue le premier numéro de ce cycle, écrit et créé en 1967.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893) HAMLET, OUVERTURE DE LA MUSIQUE DE SCÈNE D'APRÈS SHAKESPEARE

Shakespeare a inspiré plus d'une page à Tchaïkovski. On pense évidemment à son *Roméo et Juliette*, mais également à *La tempête* ainsi qu'à ce *Hamlet* d'après le grand dramaturge anglais. En 1876, alors que le compositeur prenait les eaux à Vichy en compagnie de son

frère Modeste, ce dernier suggéra à son illustre aîné de composer cette ouverture de concert sur un plan en trois parties : la première partie devait s'intituler « Elsenour et Hamlet, jusqu'à l'apparition du spectre de son père », la seconde « Polonius (Scherzando) et Ophélie (Adagio) » et la troisième « Hamlet après l'apparition du fantôme, sa mort et Fortinbras ». Sur le moment, l'idée en resta là, mais elle resurgit 12 ans plus tard, alors que Lucien Guitry, alors « pensionnaire » au Théâtre Michel (compagnie française de Saint-Petersbourg), commanda à Tchaïkovski une musique de scène pour la pièce. Le compositeur se mit rapidement au travail — mais la production fut annulée. Il décida tout de même de s'attaquer à une ouverture de concert dont la création eut lieu le 24 novembre 1888.

La longue introduction lente (*Lento lugubre*) nous plonge dans un véritable tableau fantomatique ; à la fin de cette section, de puissants coups de tam-tam, semblables à ceux des gongs, évoquent l'apparition du spectre. Le passage à l'*Allegro vivace* véhicule un climat tragique, presque terrifiant par instants, et marqué par le tourment et le fatum. Soudain, ce fatras cède la place à un solo de hautbois plaintif et tendre, qui débouche sur une section plus sereine où se déploie un lyrisme passionné. Bien que l'œuvre ne comporte pas de programme clairement établi, comment ne pas associer ce passage à la figure d'Ophélie ?

Après une sorte de brève marche militaire, le drame reprend pleinement ses droits. Quelques instants lyriques viennent distiller l'atmosphère fiévreuse et emportée de cette ouverture, qui demeure dans son ensemble essentiellement et magistralement tragique. Les dernières mesures s'éteignent sur une lamentation funèbre sombre et désolée.

BENJAMIN BRITTEN (1913-1976) QUATRIÈME DES «FOUR SEA INTERLUDES» DE PETER GRIMES

Le plus grand compositeur anglais du xx^e siècle fut avant tout un homme de théâtre et ses nombreux opéras prennent régulièrement l'affiche un peu partout dans le monde. Créé en 1945, *Peter Grimes* raconte le destin tragique

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

d'un pêcheur du Suffolk qui perd ses apprentis dans des circonstances mystérieuses et qui se voit contraint, sous la pression des habitants de son village, de se laisser couler en mer.

Quatre des morceaux orchestraux de l'opéra sont fréquemment donnés en concert sous le titre de « Four Sea Interludes ». Le dernier, intitulé « Tempête » (*Storm*), est repris d'un interlude figurant entre les deux tableaux du premier acte. Il décrit une violente tempête dans laquelle on peut voir une illustration du caractère ombrageux de Grimes. Une timbale terrifiante et belliqueuse soutient d'entrée de jeu l'incessant déchaînement orchestral. Le calme se fait momentanément, mais l'inquiétude demeure. Les éléments reprennent de la vigueur peu avant la fin, qui vient s'échouer avec fracas sur l'accord final.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
CINQ CHANSONS D'OPHÉLIE

Brahms, immense maître du lied (chanson, en allemand), a écrit pour toutes les circonstances et même parfois pour des interprètes non professionnels. Les *Cinq chansons d'Ophélie*, par exemple, ont été composées pour une actrice qui n'avait pas de véritable formation musicale. Elles sont donc très simples et, pourtant, le génie mélodique de Brahms surgit à chaque note. Ces chansons étaient destinées à une production de *Hamlet* à Prague, en décembre 1873. Les poèmes, qui, selon les indications scéniques de Shakespeare, doivent être chantés, appartiennent à la célèbre « scène de la folie ».

MEL BONIS (1858-1937)
OPHÉLIE

Née en 1858, Mélanie-Hélène Bonis était une enfant enjouée et turbulente qui démontra très jeune des dispositions exceptionnelles pour la musique, et, notamment, un don naturel pour l'improvisation. À 18 ans, elle entre au Conservatoire de Paris, où elle étudie notamment avec les noms les plus fameux de son temps, dont César Franck. Elle y sera l'une des premières femmes admises en classe de composition. Ses premières œuvres font

l'admiration de ses maîtres et les délices du public. À la même époque, elle choisit le prénom ambigu de Mel, tentant ainsi de contourner les difficultés d'être femme dans un domaine presque exclusivement masculin.

Sa vie sentimentale connaît de multiples rebondissements : amoureuse d'un jeune homme de son âge, elle se voit imposer un mariage avec un riche industriel, deux fois veuf et déjà père de cinq enfants. Ce mariage forcé aura des conséquences directes sur sa production musicale. Mel donnera trois enfants à cet homme — non sans avoir eu une fille adultérine avec son premier amour. Cachée et ignorant ses origines, cette jeune fille tombera elle-même amoureuse de son demi-frère, obligeant sa mère à lui révéler sa véritable identité.

Mel Bonis a laissé quelque 200 partitions, essentiellement écrites sur une période d'à peine plus de 20 ans. En effet, disparue en 1937, elle cesse pratiquement de composer en 1914. C'est au piano qu'elle dédie la plus grande partie de sa production, bien qu'elle ait également laissé de la musique de chambre, des œuvres vocales profanes et religieuses, et quelques ouvrages symphoniques. Son style oscille entre le postromantisme ambiant et l'impressionnisme de Debussy, compositeur qu'elle avait notamment côtoyé au cours de ses années d'études. Presque complètement oubliée après sa mort, elle est redécouverte à la fin du siècle dernier et sa musique figure de plus en plus au programme des concerts de notre époque.

Comme on l'a vu, les déboires sentimentaux de Bonis l'ont rendue féministe avant la lettre et sa musique s'en est révélée l'exutoire privilégié. De sa production se détache en particulier une galerie de sept portraits féminins écrits pour piano et regroupés sous le titre de *Femmes de légende*. Trois d'entre eux ont été orchestrés, soit *Salomé*, *Le rêve de Cléopâtre* et *Ophélie*. Pour les deux premières, la compositrice se range derrière l'orientalisme très en vogue à l'époque. Quant à *Ophélie*, c'est une brève page d'une grande poésie. Elle s'amorce de façon diaphane, soyeuse et aérienne. Cette ambiance traverse l'intégralité de la pièce qui multiplie les

traits furtifs et vaporeux. Des motifs discrets, plus ou moins définis, se glissent au milieu d'une évanescence dont les procédés et couleurs orchestrales ne sont pas sans évoquer Debussy.

AMBROISE THOMAS (1811-1896)
SCÈNE DE LA FOLIE, EXTRAITE DE L'OPÉRA HAMLET

Compositeur prolifique, Ambroise Thomas a laissé de nombreuses partitions d'opéra, dont se détachent essentiellement *Mignon* et *Hamlet*, encore régulièrement représentés à notre époque. C'est évidemment de ce dernier qu'est tirée la scène de la folie d'Ophélie. Le quatrième acte de l'opéra nous la montre, errant dans la campagne, en pleine démence, se croyant éconduite par Hamlet. Apercevant un groupe de paysans, elle demande de prendre part à leurs jeux et leur révèle être Ophélie. Elle entonne alors une valse joyeuse, puis une chanson à la fois tendre et mélancolique, comportant un passage orientalisant aussi bref qu'inattendu. Après quelques étourdissantes acrobaties vocales aboutissant à un contre-mi, elle s'abandonne au courant de la rivière : « Sous les flots endormis, ah! Pour toujours, adieu, mon doux ami! »

JEAN SIBELIUS (1865-1957)
LE CYGNE DE TUONELA

Sibelius n'avait que 30 ans quand il fit créer, à Helsinki, ses *Quatre légendes de Lemminkäinen*, un vaste cycle symphonique. Le programme de l'œuvre raconte divers épisodes tirés des aventures de ce Don Juan nordique. Au cœur de l'œuvre, ce dernier livre un combat au cygne de Tuonela, symbole de mort; le second volet, intitulé simplement « Le cygne de Tuonela », est fréquemment donné seul en concert, comme « La Moldau » de Smetana, qui appartient elle aussi à un ensemble de plusieurs poèmes symphoniques, *Ma Vlast* [Ma patrie].

Le second tableau évoque la rencontre de Lemminkäinen avec le cygne, sombre gardien du royaume de la mort. Cette page élégiaque, dominée par divers instruments solistes, dont le cor anglais (incarnant le cygne) et le violoncelle, avait d'abord été conçue comme prélude à un

opéra demeuré inachevé. La partition précise que la pièce évoque Tuonela qui représente, dans l'immensité glacée, « le pays de la Mort, l'enfer de la mythologie finnoise, entouré d'une grande rivière aux eaux noires au courant rapide, sur laquelle le cygne de Tuonela nage majestueusement en chantant ».

HANS ABRAHAMSEN (NÉ EN 1952)
« I WILL GO NOW », EXTRAIT DE LET ME TELL YOU

Compositeur danois respecté, Hans Abrahamsen appartient au courant de la « Nouvelle simplicité », mouvement né en réaction à l'hermétisme de l'avant-garde du milieu du xx^e siècle. Bien que son style ait évolué au cours des décennies, Abrahamsen est toujours demeuré rigoureusement accessible. *Let me tell you* est sa deuxième commande de l'Orchestre philharmonique de Berlin. Créée en 2013, l'œuvre se présente comme un concerto pour soprano et orchestre, basé sur le roman éponyme de Paul Griffiths (2008). Ophélie raconte son histoire à la première personne, dans un récit imaginé par Griffiths à partir des 481 mots qui lui sont attribués dans le *Hamlet* de Shakespeare. Abrahamsen a recours à une technique d'écriture semblable à celle qu'emploie le groupe avant-gardiste Oulipo.

Septième et dernier numéro du cycle, « I will go now » semble immuable et figé dans le temps. Soutenue par des sonorités diaphanes et cristallines teintées de fines et subtiles dissonances, la voix plane doucement et mollement, telle une lente rêverie... Ophélie fait ses adieux à la vie : « Je vais sortir maintenant. Je vais lâcher la porte et ne pas regarder ma main quand je la retirerai. La neige tombe. [...] Les flocons de neige se ressemblent tous et je ne peux en suivre un seul. Je vais abandonner et continuer. Je vais continuer. »

Dès la prochaine saison, votre programme devient numérique (voir en page 34 pour les détails).

UN AMÉRICAIN À PARIS

LE CONCERT EN « JEANS »
DE L'ORCHESTRE

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Julian Steckel violoncelliste

MERCREDI / 22 AVRIL 2026 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

PROGRAMME

JOHANNES BRAHMS
Ouverture pour une fête académique, opus 80

FRIEDRICH GULDA
Concerto pour violoncelle, opus 129
I. Ouverture
II. Idylle
III. Cadenza
IV. Menuet
V. Finale a la marcia

Julian Steckel violoncelle

EXTRACTE

GABRIELA ORTIZ
Kauyumari

GEORGE GERSHWIN
An American in Paris

ARTURO MÁRQUEZ
Danzón, n° 2

JEUDI / 23 AVRIL 2026 / 10 H 30

ARTURO MÁRQUEZ
Danzón, n° 2

FRIEDRICH GULDA
Concerto pour violoncelle, opus 129
I. Ouverture
II. Idylle
III. Cadenza
IV. Menuet
V. Finale a la marcia

Julian Steckel violoncelle

GEORGE GERSHWIN
An American in Paris



Le 23 avril dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts par Chartwell, résidences pour retraités.

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL
(voir la biographie complète en page 5)



JULIAN STECKEL
VIOLONCELLE

La musique émane d'un sentiment d'accomplissement. Le jeu de Julian Steckel est pleinement investi d'un désir de partage de la musique avec le public. Dans l'étude approfondie des partitions, il cherche les liens qui unissent les éléments d'une œuvre.

Depuis sa victoire au Concours de musique de l'ARD en 2010, sa carrière de soliste a pris son envol. Il s'est depuis produit avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Rotterdam et de Saint-Pétersbourg. Il a collaboré avec des chefs tels qu'Iván Fischer, Christoph Eschenbach, Sir Roger Norrington, Valery Gergiev, Fabien Gabel et Michael Sanderling. En musique de chambre, il partage la scène avec, entre autres, Janine Jansen, Christian Tetzlaff, Antje Weithaas, Renaud Capuçon, Veronika Eberle, et les quatuors Modigliani, Armida et Ébène.

La saison dernière, Julian Steckel a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, sous la direction d'Iván Fischer, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon dans le *Concerto pour violoncelle* d'Akiro Yashiro. Il a également effectué des tournées à travers l'Europe et en Nouvelle-Zélande. En septembre 2024, il a ouvert le Festival Dvořák de Prague aux côtés de l'Orchestre symphonique de Bamberg, sous la direction de Jakub Hrůša. Cette saison, des concerts en solo et en musique de chambre le mèneront également au Japon, en Corée, en Chine, et dans plusieurs villes dont Leipzig (Gewandhaus), Berlin (Pierre Boulez Saal), Copenhague et Düsseldorf.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAY

Pour ce concert sans frontières, folklores, jazz et grandes pages classiques se font l'accolade. Une agréable invitation marquée par un mélange de réjouissances et de plaisirs sonores de toutes sortes.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)
OUVERTURE POUR UNE FÊTE ACADÉMIQUE

Quoi de mieux pour lancer cette soirée festive que des chants d'étudiants réunis dans une ouverture symphonique haute en couleur.

En 1879, Brahms se voyait décerner un doctorat honorifique de l'Université de Breslau. Comme cette distinction avait été proposée par le chef de l'orchestre de la ville, Brahms le remercia en lui offrant une œuvre de son cru. C'est ainsi que naquit la célèbre *Ouverture pour une fête académique* qui fut, comme il se devait, créée à Breslau, en janvier 1881. Brahms décrit son ouverture comme « un amusant pot-pourri de chants d'étudiants à la Suppé » (les populaires ouvertures de Franz von Suppé consistaient généralement en une brillante courtépointe des thèmes principaux entendus au cours de ses opérettes).

Cette *Ouverture pour une fête académique* représente cependant un travail plus élaboré qu'il n'y paraît, bien que le compositeur ne développe pas ses idées de la même façon qu'il l'eût fait dans une symphonie, par exemple. L'œuvre se révèle d'une rutilance exceptionnelle, chose rare chez lui. Les chansons d'étudiants que Brahms a sélectionnées donnent lieu à une progression étourdissante. L'ouverture s'amorce dans une atmosphère passablement sérieuse, déviant peu à peu vers l'éblouissante lumière de la joyeuse explosion finale, en passant par divers épisodes légers, parfois bouffons. À cet égard, on remarquera un thème des plus vivifiants aux bassons (citation d'un célèbre chant estudiantin, *Was kommt dort von der Höh*, « Qu'est-ce qui vient de là-haut ») qui sera particulièrement exploité dès son exposition, peu avant le milieu de l'œuvre. C'est toutefois sur le *Gaudeamus igitur* (« Réjouissons-nous donc ») que Brahms élabore l'enivrante coda.

FRIEDRICH GULDA (1930-2000)
CONCERTO POUR VIOLONCELLE

Connu avant tout comme pianiste, Friedrich Gulda possède une feuille de route aussi étonnante qu'anticonformiste. Bien que natif de Vienne, capitale légendaire de la musique, Gulda éprouvait une immense admiration pour le jazz (adolescent, il s'amusait même à défier le régime nazi en interprétant des pièces de type afro-américain). Ses récitals pouvaient tout aussi bien se composer de pièces classiques de Chopin ou de Mozart et d'improvisations jazzy. Il affirmait trouver dans le jazz « le rythme entraînant, le risque, le contraste absolu avec l'approche fade et académique qu'on m'avait enseignée ». En plus d'avoir mis sur pied de nombreux événements reliés au jazz, il s'associa à son ami, le pianiste, compositeur et improvisateur Chick Corea, avec qui il enregistra sur disque le *Concerto pour deux pianos* de Mozart, mais également des pièces de leur cru respectif, soit *Ping Pong For Two Pianos* de Corea et la *Fantasy For Two Pianos* de Gulda lui-même.

Ses tenues vestimentaires en concert allaient à l'encontre d'un certain décorum (on le voyait entre autres portant fréquemment une calotte brodée). Intransigeant, il annula un concert au Festival de Salzbourg en raison du refus de l'organisation de laisser son ami d'enfance, le jazzman Joe Zawinul, se produire en sa compagnie. Cet excentrique mourut le 27 janvier 2000, jour de l'anniversaire de Mozart, son compositeur préféré — ce qui était, apparemment, son vœu le plus cher! Gulda fut par ailleurs un pédagogue recherché, qui compta parmi ses élèves certains des interprètes les plus fabuleux, dont la pianiste Martha Argerich et le chef d'orchestre Claudio Abbado.

On ne s'étonnera guère que Gulda, comme compositeur, ait souvent cherché à réunir des esthétiques en apparence opposées. Conçu pour ensemble à vent hybride, moitié big band, moitié orchestre d'harmonie classique, son *Concerto pour violoncelle* (écrit à l'intention d'Heinrich Schiff en 1980) incarne on ne peut mieux cette approche. Dès le mouvement initial, appelé « Ouverture », on alterne sans transition

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

entre funk rock et folklore. L'« Idylle » qui suit évoquerait le *Siegfried Idyll* de Wagner ; sans prévenir, elle enchaîne avec une sorte de danse tyrolienne avant de revenir à la section initiale. Dans la « Cadence », le soliste s'appuie sur le dernier accord de l'« Idylle » pour se propulser dans « Improvisation » tantôt introspective, tantôt débridée, et où, ici encore, couleurs classiques et jazzy débattent à tour de rôle. Le « Menuet » adopte d'abord un ton courtois, avec une touche doucement mélancolique. Plus loin, on est séduit par la belle partie de guitare et le charme irrésistible des sonorités lumineuses et aériennes. Enfin, avec la finale « Alla marcia », on plonge en pléines réjouissances circadiennes où le violoncelle semble exprimer l'exaltation de la foule ! Évidemment, comme on peut s'en douter, la partition fait aussi quelques clin d'œil au jazz-rock.

GABRIELA ORTIZ (NÉE EN 1964)
KAUYUMARI

Gabriela Ortiz est née à Mexico, où elle a étudié avant de se perfectionner à la Guildhall School of Music et à la City University de Londres. Elle enseigne maintenant dans sa première alma mater, l'Université nationale autonome du Mexique. À l'instar de nombreux compositeurs de son temps, elle se plaît à intégrer à sa musique des éléments de folklore et de musique savante. En 2024, son album *Revolución diamantina* a reçu trois Grammy, dont celui de la meilleure œuvre classique.

Commande de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, *Kauyumari* y fut créée en 2021. La compositrice nous explique sa démarche : « Chez les Huichols du Mexique, *Kauyumari* signifie "cerf bleu". Le cerf bleu représente un guide spirituel qui, au cours d'un long pèlerinage, se transforme en un cactus hallucinogène appelé peyotl. Il permet aux Huichols de communiquer avec leurs ancêtres, d'exécuter leurs ordres et d'assumer leur rôle de gardiens de la planète. Chaque année, ces Mexicains autochtones

entreprennent un voyage symbolique pour "chasser" le cerf bleu, en faisant des offrandes en signe de gratitude pour avoir eu accès au monde invisible, grâce auquel ils peuvent également guérir les blessures de l'âme.

« Lorsque j'ai reçu la commande de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles pour composer une pièce qui refléterait notre retour sur scène après la pandémie, j'ai immédiatement pensé au cerf bleu et à son pouvoir d'entrer dans le monde de l'intangible, comme une célébration de la réouverture des concerts. Plus précisément, j'ai pensé à une mélodie huichol [...] J'ai utilisé ce matériau dans un contexte orchestral et j'ai élaboré la construction et le développement progressif de la mélodie et de son accompagnement de manière à ce qu'il symbolise le cerf bleu. Cela s'est ensuite transformé en une texture orchestrale qui évolue progressivement vers un motif rythmique complexe, à tel point que la mélodie elle-même devient méconnaissable (l'effet imaginaire du peyotl et notre conscience du royaume invisible), donnant naissance à une section chorale de vents tout en conservant un accompagnement rythmique incisif, comme une forme de réassurance que le monde suivra naturellement son cours. »

– Gabriela Ortiz

GEORGE GERSHWIN (1898-1937)
AN AMERICAN IN PARIS

George Gershwin est l'un des représentants musicaux les plus caractéristiques du *melting-pot* des États-Unis. Né au sein d'une famille juive d'origine russe, influencé à la fois par le jazz et la musique classique, il a su réaliser une fusion idéalisée des deux genres, tout en lorgnant du côté de la chanson populaire et de la comédie musicale. Son extraordinaire pouvoir d'assimilation lui a permis de développer un style très personnel. Il donna ainsi raison à Maurice Ravel, qui voyait en lui une personnalité fortement individualisée et originale, et qui lui

conseillait de suivre sa voie : « Il vaut mieux écrire du bon Gershwin que du mauvais Ravel, ce qui adviendrait si vous travailliez avec moi ».

An American in Paris est destiné à l'orchestre seul. L'œuvre fut écrite au retour du premier voyage de Gershwin à Paris. Sous-titrée « ballet rhapsodique », elle vit le jour en 1928 et fut créée le 13 décembre de la même année par Walter Damrosch, chef légendaire de l'Orchestre philharmonique de New York. Détail amusant, Gershwin avait tenu à reproduire les sonorités des voitures et des taxis parisiens et, pour ce faire, avait rapporté de véritables klaxons français. Au moment de la création, certains critiques déplorèrent la cacophonie produite par ces klaxons sur la scène respectable de Carnegie Hall. Le public, toutefois, réserva à l'œuvre un accueil des plus chaleureux. Aujourd'hui encore, *An American in Paris* constitue l'un des incontournables du compositeur. Longtemps après la mort de ce dernier, l'œuvre donna lieu à un film qui a remporté pas moins de six Oscars.

En entrevue, Gershwin affirma : « Mon but ici est de dépeindre les impressions d'un visiteur américain à Paris alors qu'il se promène dans la ville, écoute les différents bruits de la rue et s'imprègne de l'atmosphère française. » La partition compte trois grandes sections. Elle s'ouvre par une joyeuse animation, où le touriste américain flâne insouciant et entend les klaxons insistants des taxis. Paradoxalement, le style blues domine — on remarque entre autres un solo de trompette avec sourdine — bien que certaines sections puissent aussi trahir l'influence de Ravel. Le jeune Américain s'installe à la terrasse d'un café et semble soudain pris du mal du pays. Après avoir atteint son point culminant, ce long blues est suivi d'une coda dans laquelle la musique retrouve la vivacité et l'exubérance de la première partie. Ayant quitté le café, notre Américain redevient spectateur de la vie trépidante parisienne.

ARTURO MÁRQUEZ (NÉ EN 1950)
DANZÓN N° 2

Autre compositeur mexicain au programme de ce soir, Arturo Márquez est un musicien éclectique. Formé dans son pays natal, aux États-Unis et en France, il a travaillé auprès de nombreux grands maîtres classiques. Márquez a essentiellement opté, dans sa création, pour une fusion des genres latinos, en particulier des styles mexicains et cubains. Ses neuf *Danzón* — ou, plus exactement, au pluriel, *Danzones* — appartiennent à cette confluence stylistique. En effet, originaire de Cuba, le *danzón* se pratique aussi dans divers centres du Mexique, dont la région de Veracruz, style qui a inspiré Márquez.

Le *Danzón n° 2* date de 1994. Il est devenu l'un des grands classiques mexicains, presque à égalité avec le *Huapango* de Moncayo. Une clarinette solo, sur fond de claves, énonce tout d'abord une mélodie nostalgique aux accents capricieux. Le hautbois lui fait écho suivi des cordes. Soudain, des rythmes animés et syncopés prennent le relais, formant en quelque sorte le corps de la partition. Quelques accalmies (*piccolo* et plus loin, piano et violon solo, clarinette et flûte) viennent tempérer cette énergie encore à peu près contenue. Mais au terme de ce développement, un bref silence se fait, annonçant l'élan final qui s'envole dans un tourbillon envoûtant de sonorités chatoyantes, de cuivres rutilants et d'une percussion vibrante et typiquement latino.

Dès la prochaine saison, votre programme devient numérique (voir en page 34 pour les détails).

Engagés, à vos côtés



Nous sommes fiers d'encourager les événements culturels d'ici

Guidés par nos valeurs
coopératives, nous sommes
présents dans les moments
qui comptent.



RAYONNANTE HUITIÈME SYMPHONIE DE DVOŘÁK

ÉLISABETH PION JOUE
LE PREMIER CONCERTO
POUR PIANO DE MENDELSSOHN

MERCREDI / 6 MAI 2026 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Gergely Madaras chef
Élisabeth Pion* pianiste

PROGRAMME

ERNŐ DOHNÁNYI
Minutes symphoniques, opus 36
I. Capriccio
II. Rapsodia
III. Scherzo
IV. Tema con variazioni
V. Rondo

FELIX MENDELSSOHN
Concerto pour piano n° 1 en sol mineur, opus 25
I. Molto allegro con fuoco
II. Andante
III. Presto - Molto allegro e vivace

Élisabeth Pion piano

ENTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n° 8 en sol majeur, opus 88
I. Allegro con brio
II. Adagio
III. Allegretto grazioso
IV. Allegro ma non troppo

* « Les solistes Hans-Jürgen Greif » : programme développé à l'initiative de l'écrivain, professeur et philanthrope Hans-Jürgen Greif. Sa vision et sa générosité rendent possible la venue d'Élisabeth Pion.



GERGELY MADARAS CHEF

Gergely Madaras est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. Au cours de la présente saison, il retrouve l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de Hambourg, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre symphonique de Bournemouth et l'Orchestre de la radio norvégienne. Il fait également ses débuts avec l'Orchestre du Gürzenich de Cologne, l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise et l'Orchestre philharmonique George-Enescu.

Parmi les faits saillants récents de son activité symphonique figurent des collaborations avec l'Orchestre du Festival de Budapest, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre symphonique de la BBC, l'Orchestre national de la BBC au Pays de Galles, la Philharmonie de la BBC, le Hallé Orchestra, l'Orchestre symphonique de Birmingham, l'Orchestre symphonique de Bournemouth, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre symphonique national de la RAI, l'Orchestre symphonique de l'État de Sao Paulo, ainsi qu'avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et la mezzo-soprano Joyce DiDonato au Concertgebouw d'Amsterdam, dans le cadre de la tournée du programme EDEN.

Gergely Madaras a été le premier titulaire de la bourse Sir Charles Mackerras Fellow de l'English National Opera, une expérience qui a mené à ses débuts à l'opéra au London Coliseum avec une nouvelle production de *Die Zauberflöte* de Mozart, mise en scène par Simon McBurney. Depuis, il a dirigé des productions saluées par la critique à l'Opéra national des Pays-Bas, au Grand Théâtre de Genève et à La Monnaie. La saison dernière, il est retourné à l'Opéra d'État de Hongrie pour diriger *La Bohème*.



ÉLISABETH PION PIANO

Artiste curieuse et innovatrice, Élisabeth Pion mène une carrière de soliste et de collaboratrice artistique. Les récents moments phares incluent sa nomination comme Révélation Radio-Canada 2024-2025, la parution, en 2024, de son deuxième album, avec ATMA Classique, intitulé *Amadeus et l'Impératrice*, fruit d'une collaboration avec Arion Orchestre Baroque et Mathieu Lussier. Elle a remporté plusieurs récompenses, telles que le 2^e prix du Concours international de piano de Colombie Blanca Uribe, le prix de l'engagement philanthropique Bitá-Cattelan au Concours musical international de Montréal, 2024, le prix Rosalía de Castro au Concours international de piano Ciudad de Vigo, 2024, et le 3^e prix du Festival international de piano de Rio de Janeiro, 2023. Son enregistrement du *Concerto en sol majeur* de Ravel avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, sous la direction d'Alain Trudel, est paru en 2025.

Élisabeth est régulièrement invitée par des orchestres tels que l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre symphonique de Toledo, l'Orchestre symphonique de Victoria et Arion Orchestre Baroque. Elle a collaboré avec des chefs et cheffes d'orchestre de renom, comme Kensho Watanabe, Andrés Felipe Jaime, Roberto Tibiriçá, Alain Trudel, Elizabeth Vergara, Jacques Lacombe, Geneviève Leclair et Gordon Gerrard. Récitaliste d'expérience, Élisabeth s'est produite dans des salles telles que Wigmore Hall et la Weill Recital Hall à Carnegie Hall. On peut l'entendre sur les ondes de CBC Music et d'ICI Musique Classique, de la BBC Radio 3 et de France Musique.

Les intérêts marqués d'Élisabeth pour la littérature, l'écriture, la composition, la recherche de répertoire et le Tai Chi nourrissent sa pratique musicale. Élisabeth poursuit actuellement son développement artistique auprès d'Enrico Pace et de Gabriela Montero.

NOTES ANALYTIQUES
PAR BERTRAND GUAYERNŐ DOHNÁNYI (1877-1960)
MINUTES SYMPHONIQUES

Compositeur hongrois relativement oublié de nos jours, Dohnányi n'en a pas moins connu une brillante carrière, tant comme pianiste, chef d'orchestre, pédagogue que comme compositeur. Parmi ses élèves les plus célèbres, mentionnons le chef d'orchestre Georg Solti et les pianistes Annie Fischer, Géza Anda et György Cziffra. Opposé au régime nazi et après la disparition tragique de ses deux fils durant la guerre, il s'expatrie aux États-Unis où il meurt en 1960.

Comme chef d'orchestre, Dohnányi a défendu la musique nouvelle avec compétence et conviction, en particulier celle de ses amis et compatriotes Béla Bartók et Zoltán Kodály. Bien qu'à l'instar de ses derniers, son œuvre se teinte parfois de couleurs folkloriques, le compositeur demeure ancré dans l'esprit romantique. En témoignent avec éloquence ses *Minutes symphoniques*, de 1933, époque marquée par les audaces de l'avant-garde. La partition se déploie sur cinq brefs mouvements. Elle découle d'une idée de la seconde épouse du compositeur qui était danseuse et qui souhaitait réaliser une sorte de chorégraphie hongroise. Pour ce spectacle, Dohnányi reprit sa *Ruralia hungarica*, de 1924, à laquelle il adjoignit ses *Minutes symphoniques*, composées spécifiquement pour l'occasion. Comme la commande prévoyait des mouvements brefs, le musicien eut l'idée de se référer implicitement à la *Valse minute* de Chopin, dont le titre fait référence à la concision et non à une durée réelle.

La partition se signale par son irrésistible vitalité, son atmosphère joyeuse et, bien entendu, une évidente couleur nationale. On y entend tout d'abord un « Capriccio » vivifiant où des bois aériens et fluides font merveille. Ce mouvement cède la voie à une pensive « Rapsodia » dépeignant la nostalgie des paysages hongrois, d'abord évoquée par un motif arpégé joué au cor anglais, puis à la clarinette et au hautbois. Un grand climax, qui retrouve le dessin arpégé, se fait entendre avant le retour

de la douceur initiale, aux accents de la flûte, cette fois. Au cœur de la partition s'insère un « Scherzo » à la fois insolent et turbulent avec ses thèmes contrastés et surtout ses mélanges de rythmes binaires et ternaires; les cuivres y ont la part belle. Le quatrième épisode présente un chant au cor anglais qui se développe en un mouvement de type « variations ». Ces dernières se révèlent tantôt d'une touchante simplicité et déployant de riches couleurs, diaphanes et célestes, tantôt plus rudes et plus touffues. Cette belle page constitue une véritable leçon d'orchestration. Enfin, le finale, un énergique rondo marqué *Presto*, conclut la suite dans une gaieté étincelante, point final parfait pour ce tableau chorégraphique.

FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
CONCERTO POUR PIANO N° 1

Si l'on fait exception du célèbre *Concerto pour violon en mi mineur*, on méconnaît passablement la production concertante de Mendelssohn. Le musicien a pourtant laissé deux concertos pour violon (le premier, en *ré* mineur, longtemps négligé, regagne toutefois du terrain depuis quelques décennies), ainsi que quatre concertos pour piano, deux concertos pour deux pianos et un double concerto pour violon et piano, en plus de quelques pages isolées. Si les deux concertos pour piano les plus célèbres sont à priori des œuvres de pure virtuosité, elles sont également le fruit d'une indéniable imagination.

Créé en septembre 1831, le *Premier concerto* fut accueilli assez froidement : « Beaucoup de notes, guère de musique », aux dires d'un critique de l'époque. Cela peut surprendre, car, malgré son tumulte incessant, le premier mouvement dénote une réelle sensibilité et une évidente passion que le mode mineur fait ressortir avec acuité. On est frappé dès l'abord par la théâtralité de ce *Molto allegro con fuoco*, qui semble vouloir décrire une tempête, chose peut-être plus courante dans la musique symphonique pure. Certains procédés ne trompent pas, notamment des crescendos-decrescendos doublés de gammes ascendantes

et descendantes au piano, telles de violentes rafales. Comme dans tout déchaînement, on observe ici et là divers moments d'accalmie, où le vibrant lyrisme caractéristique du compositeur se fait jour.

Une brève fanfare de trompettes conduit à l'*Andante*, morceau introspectif et rêveur auquel le chant des violoncelles confère beaucoup de chaleur. Quant au finale, lui aussi amené par un appel de trompettes sur un motif rythmique du mouvement initial (et faisant manifestement référence à la cellule principale de la *Cinquième symphonie* de Beethoven), c'est un feu roulant d'une tourbillonnante animation et d'une suprême légèreté. L'écriture fait tantôt songer à Weber, l'un des modèles du romantisme naissant, tantôt à Hummel, dont les impressionnants et fougueux finales de ses concertos ont pu influencer le jeune Mendelssohn comme ils l'avaient fait pour Chopin.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
SYMPHONIE N° 8

Composée en 1889, la *Huitième symphonie* fut créée à Prague, en février 1890. Par la suite, Dvořák eut l'idée de la soumettre à l'Université de Cambridge à titre de thèse pour laquelle un doctorat honorifique lui fut décerné. Ironiquement, le musicien aurait lui-même admis avoir cherché à écrire une symphonie élaborée d'une façon complètement nouvelle et éloignée des « formes habituelles, universellement appliquées et reconnues ». Il y arriva à la perfection, tout en réussissant le tour de force de paraître absolument orthodoxe. Peu importe le concept ou l'idée cachés, cette symphonie est l'un des plus grands chefs-d'œuvre orchestraux de tous les temps.

Avant-dernière symphonie du compositeur, la *Huitième* constitue une partition puissante et d'une haute maturité, et se distingue de la *Neuvième*, dite « Du Nouveau Monde », par l'absence totale de compromis. Dvořák y

est entièrement et authentiquement slave. En dépit de ses constantes entorses aux règles classiques, la *Huitième* se révèle parfaitement équilibrée dans ses contrastes, dans la succession des thèmes, dans la variété rythmique, en somme dans chacune de ses composantes.

Dès la première audition, on ne peut s'empêcher de remarquer les nombreuses alternances entre les modes majeur et mineur, pratique très fréquente chez Dvořák. Alors que les premier et troisième mouvements reposent clairement sur la tonalité principale de *sol*, le second oscille entre *do* mineur et *do* majeur, et le finale, qui consiste en une série de variations, passe fréquemment de *sol* majeur à *do* mineur.

Le mouvement initial apparaît comme le plus théâtral, tant les climats les plus divers s'y côtoient. Après une courte introduction mélancolique, dominée par les violoncelles, les clarinettes, les bassons et les cors, une flûte souriante émerge, comme un chant d'oiseau léger annonçant le début du mouvement rapide. L'orchestre s'emporte subitement dans une joie tantôt rutilante, tantôt gentiment dansante, voire, parfois, mélancolique. Un beau thème, qui passe rapidement des altos et des violoncelles aux autres sections, cède à de rapides et constants changements d'atmosphère. Le compositeur reprend notamment le chant d'oiseau qu'il confie cette fois à tout l'orchestre ! Cette façon de faire garde immanquablement l'auditeur en haleine. Un superbe motif thématique, très chantant, est entendu plus loin, et — nouvelle surprise — l'introduction lente surgit inopinément (procédé que Beethoven avait déjà employé dans sa *Sonate « pathétique »*). Puis l'atmosphère se tend dans un développement tourmenté et tumultueux, qu'on a d'ailleurs comparé à une « tempête sonore », et débouche ensuite sur un rayonnant accord majeur amorçant un retour à la quiétude du début. C'est à nouveau par le chant d'oiseau que s'amorce la réexposition, encore là fort peu conventionnelle, mais combien énergisante.

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

Après un tel déploiement suit un élégant *Adagio* dont se dégagent d'abord paix et sérénité; comme dans le premier mouvement, des flûtes semblent vouloir évoquer un chant d'oiseau, tandis que des clarinettes mélancoliques leur répondent. Ce tableau étant bien installé, la musique se fait plus légère, invitant pour ainsi dire l'auditeur à la danse. De gracieuses gammes descendantes accompagnent le mouvement mélodique. Puis la texture s'épaissit et une sorte de marche royale, brève, mais triomphale, est alors entendue. Le chant d'oiseau des flûtes reparaît et, après un passage plus dramatique, la danse revient à son tour, laissant deviner la fin prochaine du mouvement, qui s'éteint dans une splendeur de soleil couchant par une chaude soirée d'été.

L'*Allegretto grazioso* a des allures de valse et fait songer à certaines des danses hongroises de Brahms, dont Dvořák était un ami. Alors qu'une touche de mélancolie traverse la première section, un hautbois lumineux chante un thème d'une grande fraîcheur dans la section centrale, cette dernière reposant sur un soutien rythmique heurté et quasi imperturbable. La première section est répétée de façon écourtée et s'achève par une véritable fête au village.

Enfin, le finale, qui débute par un appel de trompette, retrouve le climat et l'énergie du mouvement initial. Les violoncelles ouvrent le bal avec une élégante mélodie qui est reprise par tout l'orchestre dans un tempo plus allant. Ce thème constitue la base de variations prenant les formes et les styles les plus variés, tant sur le plan de l'instrumentation que du rythme, et dont le caractère renvoie tantôt à la musique typiquement occidentale, tantôt aux couleurs et aux accents slaves.

Dès la prochaine saison, votre programme devient numérique (voir en page 34 pour les détails).



Résidences pour aînés au Québec

Chez Chartwell, nous priorisons l'humain. Nous veillons à la santé, au bonheur et au bien-être des aînés au sein de nos résidences.

**TROUVEZ LA RÉSIDENCE
LA PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS**

**PLANIFIEZ UNE VISITE
DÈS AUJOURD'HUI!**

1 844-478-6473 | Chartwell.com
dédiés à votre **MIEUX-ÊTRE**



16-19-21 ET 23 MAI 2026

Opéra
DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE
JEAN-MARIE ZEITOUNI

LA BOHÈME

PUCCINI CHEF D'ORCHESTRE - CLEMENS SCHULDT / MISE EN SCÈNE - JACQUES LEBLANC
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC ET LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

OPERADEQUEBEC.COM

Ensemble portés par la musique

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous sommes encore une fois partenaire majeur de la brillante programmation de l'Orchestre symphonique de Québec.

BMO continue ainsi à faire savourer des moments d'harmonie aux mélomanes d'ici.



CARMINA BURANA

DEUX CHŒURS AU SERVICE
D'UNE ŒUVRE MAGISTRALE

MERCREDI / 27 MAI 2026 / 20 H
JEUDI / 28 MAI 2026 / 20 H
VENDREDI / 29 MAI 2026 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef
Claire de Sévigné soprano
Daniel Taylor contre-ténor
Hugo Laporte baryton
Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec
Anne Gilbert cheffe de chœur
Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
David Rompré chef de chœur
Concert conjoint avec la participation
des étudiants du Conservatoire de musique
de Québec et de la Faculté de musique
de l'Université Laval

PROGRAMME

ÉRIC MORIN
April 4th, 1984 (création)

ENTRACTE

CARL ORFF

Carmina Burana
FORTUNA IMPERATRIX MUNDI
(Fortune, Impératrice du Monde)
1. O Fortuna
2. Fortune plango vulnere

I. PRIMO VERE
(Au printemps)
3. Veris leta facies
4. Omnia Sol temperat
5. Ecce gratum

UF DEM ANGER
(Sur le pré)
6. Tanz
7. Floret silva
8. Chramer, gip die varwe mir
9. Reie
10. Were diu werlt alle min

II. IN TABERNA
(Dans la taverne)
11. Estuans interius
12. Olim lacus colueram
13. Ego sum abbas
14. In taberna quando sumus

III. COUR D'AMOURS
15. Amor volat undique
16. Dies, nox et omnia
17. Stetit puella
18. Circa mea pectora
19. Si puer cum puellula
20. Veni, veni, venias
21. In trutina
22. Tempus est iocundum
23. Dulcissime

BLANZIFLOR ET HELENA
(Blanche-Fleur et Hélène)
24. Ave formosissima

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI
(Fortune, Impératrice du Monde)
25. O Fortuna

CLEMENS SCHULDT
DIRECTEUR MUSICAL
(voir la biographie complète en page 5)



CLAIRE DE SÉVIGNÉ
SOPRANO

Nommée par CBC parmi les meilleurs jeunes musiciens et musiciennes classiques canadiennes, la soprano Claire de Sévigné a récemment livré des prestations saluées comme « remarquables à tous égards » (ResMusic). Elle fera prochainement ses débuts avec l'Opéra de Vancouver dans l'un de ses rôles de prédilection, Adele dans *Die Fledermaus* de Strauss, avec le Grand Philharmonic Choir dans *le Messiah* de Handel, ainsi qu'avec l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie dans *Die Jakobsleiter* de Schönberg. Elle reprendra également le rôle de la belle-mère dans *Innocence* de Kaija Saariaho au Festival d'Adélaïde, après avoir fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco lors de la première nord-américaine de cette production en 2024.

La saison 2023-2024 a été marquée par ses débuts à l'Opéra de Toulon et son retour à l'Opéra Nantes Angers, tous deux dans le rôle d'Adele dans *Die Fledermaus* de J. Strauss. Elle est ensuite retournée au Grand Théâtre de Genève pour *Saint François d'Assise* de Messiaen, prestation accueillie avec un vif enthousiasme par la critique. En concert, elle a interprété le *Messiah* de Handel, sous la direction de Nicholas McGegan avec les orchestres philharmoniques de Calgary et d'Edmonton, ainsi que *La Création* de Haydn au Festival d'Elora de Toronto. Au début de cette saison, elle tenait le rôle d'Henriette dans *L'Éclair* de Halévy au Grand Théâtre de Genève.

Au cours des dernières saisons, Claire de Sévigné a fait plusieurs débuts marquants, tant dans de nouveaux rôles que sur de nouvelles scènes, notamment avec le Pacific Opera Victoria, où elle incarnait le Rossignol (*Nachtigall*) dans une nouvelle production de *Die Vögel* de Braunfels.



DANIEL TAYLOR
CONTRE-TÉNOR

Le Canadien Daniel Taylor a un contrat d'enregistrement exclusif avec Sony Classical Masterworks. Il est directeur artistique du Toronto Consort, directeur artistique et chef d'orchestre du Trinity Choir ainsi que du chœur et de l'orchestre du Theatre of Early Music. Il est aussi l'un des contre-ténors les plus recherchés au monde. Son travail a été récompensé par des prix GRAMMY®, Gramophone, Juno, Opus, CBC-SRC, BBC et ADISQ. Il a reçu la Médaille nationale de la musique, la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, et a récemment été nommé Officier de l'Ordre du Canada.

Daniel a participé en tant que soliste à plus de 120 enregistrements, notamment de cantates de Bach avec le Monteverdi Choir, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner (Deutsche Gramophone Archiv et SDG), de duos de la Renaissance avec James Bowman et Michael Chance, *Rinaldo* de Handel avec Cecilia Bartoli, Gerald Finley et l'Academy of Ancient Music, sous la direction de Christopher Hogwood (DECCA).

Daniel Taylor a fait ses débuts professionnels à l'opéra en Europe, au Festival de Glyndebourne, puis en Amérique du Nord, au Metropolitan Opera de New York. Il a chanté avec des orchestres de premier plan, notamment ceux de San Francisco, de Los Angeles, de Londres, de Lisbonne et de Cleveland.

Daniel Taylor est professeur agrégé de chant, de musique ancienne et d'opéra, et directeur du département de performance historique à la Faculté de musique de l'Université de Toronto. Il a récemment été nommé *Senior Fellow* au Massey College.



HUGO LAPORTE BARYTON

Le baryton québécois Hugo Laporte est lauréat de plusieurs concours, dont le Concours international de chant Hans Gabor Belvedere, en Autriche, le Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal et le Concours international de chant de Marmande, en France.

Avec plus de 25 rôles de premier plan à son actif, il se distingue dans ses interprétations de Figaro (*Le Barbier de Séville* de Rossini), Marcello (*La Bohème* de Puccini), Sharpless (*Madama Butterfly* de Puccini), Escamillo (*Carmen* de Bizet) et Zurga (*Les Pêcheurs de perles* de Bizet). Il se produit régulièrement à l'Opéra de Québec et à l'Opéra de Montréal, en plus de collaborer avec les principaux orchestres, ensembles et festivals québécois.

Sur la scène internationale, il s'est produit en France, en Italie, en Allemagne, en Russie, en Chine et en Biélorussie. M. Laporte faisait en 2023 ses débuts à la Scala de Milan dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, auprès, notamment, de Luca Pisaroni, Marina Viotti et Vittorio Grigolo.

Soliste estimé dans le répertoire de concert, il est souvent appelé à interpréter les œuvres majeures du répertoire, telles que *Carmina Burana* de C. Orff, le *Requiem* de Fauré, la *Petite messe solennelle* de Rossini et la *Messa di Gloria* de Puccini.

M. Laporte détient une maîtrise en musique avec mention au tableau d'honneur, sous la tutelle de Patricia Fournier, à l'Université Laval. Il s'est aussi perfectionné auprès de plusieurs professeurs et mentors, notamment Ghinka Radilova, Benita Valente, Antonio Carangelo et Jean-François Lapointe.



MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC

Fondée en 1915, la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec est la plus ancienne école de chant de ce genre en Amérique du Nord. D'abord appelée Maîtrise Notre-Dame, elle a vu le jour dans le grenier du palais archiépiscopal de Québec, sous la direction de Placide Gagnon. En 1919, l'abbé Joseph de Smet en prend les rênes, habillant les jeunes chanteurs de l'aube blanche et de la croix de bois.

Malgré des années difficiles, l'école gagne en renommée grâce à Georges Marchand, directeur de 1953 à 1976, qui enregistre un premier disque et mène la chorale à des victoires au Festival de musique de Québec. En 1981, l'école devient mixte et s'installe à l'école Saint-Albert-le-Grand. Sous la direction de Diane Lapierre, puis de Céline Binet, elle enregistre plusieurs disques compacts et rejoint la fédération Pueri Cantores.

Aujourd'hui, 200 garçons et filles, âgés de huit à seize ans, poursuivent leur formation académique et musicale au sein des écoles Anne-Hébert et Cardinal-Roy. Dirigée par Anne Gilbert, la Maîtrise propose un riche répertoire vocal, du chant sacré au jazz, et participe à des concerts de haut calibre, contribuant à l'héritage artistique de la ville de Québec.



ANNE GILBERT CHEFFE DE CHŒUR

Cheffe de chœur, pédagogue et directrice générale et artistique de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec, Anne Gilbert reçoit sa formation musicale au Cégep de Sainte-Foy et à l'Université Laval. Elle détient une maîtrise en direction chorale de l'Université de Sherbrooke sous la direction de Robert Ingari. Son parcours a été marqué par l'obtention de la Bourse de la Fondation Massawippi, décernée pour l'excellence académique et les qualités de direction chorale au deuxième cycle.

Reconnue pour son expertise dans l'enseignement du chant choral auprès des jeunes, elle agit également comme formatrice pour l'Alliance des chorales du Québec. Elle est aussi directrice artistique du Chœur Ad Vitam, ensemble ayant obtenu, en 2026, la mention Chœur Fleuron, distinction attribuée par l'Alliance des chorales du Québec, soulignant l'excellence artistique de l'ensemble.

Sous sa direction, les ensembles qu'elle dirige se produisent régulièrement sur des scènes majeures telles que le Palais Montcalm et le Grand Théâtre de Québec, notamment dans des productions comme *Atom Heart Mother*, *Joyeux Noël*, *Charlie Brown* et *Carmina Burana*.

Elle collabore également à diverses productions télévisuelles avec ses chœurs et dirige ses ensembles lors de tournées au Canada et à l'international, notamment en Colombie-Britannique, en France, en Suisse et au Brésil. Elle est par ailleurs choriste invitée au Chœur de chambre du Québec.



CHŒUR DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé en 1964 et dirigé depuis 2003 par David Rompré, le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec offre chaque saison aux mélomanes les chefs-d'œuvre du répertoire choral avec orchestre. Il a interprété *Le Messie* de Handel, les *Passions* de Bach, les *Requiem* de Mozart, de Brahms, de Verdi et de Fauré, la *Neuvième symphonie* de Beethoven et *Carmina Burana* de Carl Orff.

Le Chœur a aussi contribué à la création d'œuvres québécoises, dont le *Te Deum* de Roger Matton, *La Messe sur le monde* de Clermont Pépin et *Arte!* de Denis Gougeon, et en 2011, le *De Profundis* de Yoav Talmi. Lauréat de plusieurs prix Opus, il a été honoré pour sa participation à la *Symphonie n° 3 « Kaddish »* de Bernstein et à la *Symphonie des Mille* de Mahler.

Depuis l'arrivée de Clemens Schuldt à la barre de l'Orchestre, le Chœur a connu un nouvel essor. Il a interprété la *Messe en do mineur* de Mozart, le *Gloria* de Poulenc et les *Psaumes* de Lili Boulanger. En 2024-2025, il a présenté le *Requiem* de Mozart et la *Neuvième symphonie* de Beethoven. Cette saison, le Chœur retrouvera les *Carmina Burana* de Carl Orff et ajoutera à son répertoire le *Stabat Mater* de Dvořák.



DAVID ROMPRÉ CHEF DE CHŒUR

Le chef de chœur David Rompré a bénéficié de multiples influences au fil de son parcours musical. Après des études au Conservatoire de musique de Québec, il obtient une maîtrise en pédagogie de la voix à l'Université Laval, avec une spécialisation en formation chorale. Depuis, il mène une carrière partagée entre le chant, l'enseignement et la direction chorale.

C'est d'abord comme chanteur qu'il développe sa sensibilité artistique. Il bénéficie notamment de cours d'interprétation avec Hugues Cuénod et de leçons de technique vocale avec Nicolai Gedda, deux rencontres marquantes dans son cheminement.

Depuis 2000, il assure la direction artistique et musicale des Rhapsodes, et, depuis 2003, celle du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec. Il dirige les grandes œuvres du répertoire, telles que *Le Messie* de Handel, les *Requiem* de Mozart et de Brahms, *La Création* de Haydn, *Carmina Burana* d'Orff, ainsi que de nombreuses œuvres de Bach.

À l'OSQ, ses dix premières années de collaboration avec Yoav Talmi ont été déterminantes dans le développement de son expertise. Il y apprend à conjuguer précision technique et vision interprétative en harmonie avec le directeur musical et les chefs invités. Il poursuit aujourd'hui ce travail aux côtés de Clemens Schuldt, contribuant ainsi au développement artistique du Chœur de l'OSQ dans un répertoire allant du classique au contemporain.



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

Depuis 1944, le Conservatoire de musique de Québec occupe une place de choix sur la scène culturelle de la Capitale-Nationale. Chaque année, des élèves de partout au Québec viennent y perfectionner leur art auprès d'un corps professoral passionné et reconnu. Le Conservatoire leur offre une formation de haut niveau qui les prépare à embrasser pleinement leur future carrière professionnelle.

Au cœur de leur parcours, la classe d'orchestre leur permet de présenter chaque année trois grands concerts, ainsi qu'un opéra en collaboration avec l'Atelier lyrique. Chaque programme est soigneusement conçu pour enrichir l'apprentissage et approfondir le répertoire.

Le Conservatoire bénéficie en outre de l'expertise unique de treize professeurs issus de l'Orchestre symphonique de Québec — un atout incomparable qui le distingue de toutes les écoles d'enseignement supérieur en musique au Québec et qui confère à son enseignement une qualité exceptionnelle ainsi qu'un lien direct avec le milieu professionnel.



FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

L'Orchestre de la Faculté de musique a pour mission de préparer les instrumentistes aux exigences d'interprétation du répertoire orchestral à un niveau professionnel. L'Orchestre se voit également confier, à l'occasion, la délicate tâche d'accompagner les productions de l'Atelier d'opéra. Par exemple, les deux ensembles ont présenté conjointement *Le songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten et *Il mondo della luna* de Joseph Haydn. Chaque année, l'Orchestre accompagne la lauréate ou le lauréat du Concours solo avec orchestre Canimex.

D'autres types de collaboration, notamment avec l'Orchestre symphonique de Québec ou encore avec l'Orchestre à vent de la Faculté de musique, permettent aux étudiants de travailler au sein de formations plus imposantes et d'aborder des répertoires particuliers. Les musiciens sont aussi invités à participer annuellement au concert conjoint de l'Orchestre symphonique de Québec.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

ÉRIC MORIN (NÉ EN 1969)
APRIL 4TH, 1984 – CRÉATION
(commande de l'Orchestre symphonique de Québec)

Natif de Montréal, Éric Morin a fait ses études de composition au Conservatoire de musique de Québec à Montréal, où il a obtenu le Prix avec grande distinction. Il détient également un doctorat de composition de l'Université de Montréal. Entre 1996 et 1998, il effectue un stage de perfectionnement au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (classes de Gérard Grisey) et à l'IRCAM, Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Musique et musicologie du XX^e siècle). Il est par ailleurs nommé compositeur affilié à l'Orchestre symphonique de Toronto pendant deux saisons, au début des années 2000.

Éric Morin s'est également vu attribuer plusieurs prix pour ses créations musicales. Il a notamment obtenu le Prix Jules-Léger de la nouvelle musique de chambre, en 2003, une seconde place à la Tribune internationale des compositeurs de l'UNESCO, à Paris, en 1997, (moins de 30 ans) et deux premiers prix au Concours national des jeunes compositeurs de la Société Radio-Canada, en 1997 et 1999.

L'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre symphonique de Québec, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Orchestre du Centre national des arts du Canada, Esprit Orchestra, l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec et l'Ensemble contemporain de Montréal sont au nombre des ensembles de premier plan à interpréter ses œuvres.

La création entendue ce soir porte le titre de *April 4th, 1984*. Voici comment le compositeur l'a conçue.

« L'œuvre musicale *April 4th, 1984* s'inspire de la première partie du roman *Nineteen Eighty-Four* de George Orwell, publié en 1949. Avec force, l'écrivain britannique dépeint dans son roman toute la brutalité d'une société totalitaire dystopique à travers le quotidien d'un de ses fonctionnaires, Winston Smith, qui cherche à comprendre, à exister dignement, à trouver une aire de bien-être dans un État qui dénature tous les plaisirs.

NOTES ANALYTIQUES
(SUITE)

« Dans cet État, sous la férule du légendaire *Big Brother*, le Parti unique contrôle en permanence tous les aspects de la vie des citoyens. Ce contrôle s'exerce principalement par une surveillance continue des personnes (caméra, microphone, espion, délateur). Le Parti veille également à comprimer la langue, à réécrire l'histoire, à falsifier la vérité du jour au lendemain afin de nourrir sa propagande incessante et de séquestrer les consciences. Sa Police de la Pensée travaille sans relâche à débusquer les "libres-penseurs" et à les exterminer, psychologiquement et physiquement. »

« La musique de *April 4th, 1984* s'articule en six courtes pièces qui, en alternance, témoignent de deux regards sur ce roman tragique d'Orwell. Une moitié des pièces s'inscrit dans la structure même du roman (chapitres, paragraphes, action) et en suit les contours "à la virgule près". L'autre moitié des pièces propose une vision plus symbolique de l'action et des angoisses du personnage principal. Dans les deux cas, cette musique pour orchestre révèle, par ses gestes énergiques et ses sonorités incisives, la violence terrible de cet état oppressif et les souffrances aliénantes de ce fonctionnaire idéaliste. »

CARL ORFF (1895-1982)
CARMINA BURANA

C'est à l'Opéra de Francfort, le 8 juin 1937, que furent créés les *Carmina Burana* de Carl Orff, une œuvre d'une originalité singulière, voire inclassable, qui devait assurer une gloire immédiate et durable à son auteur. Âgé alors de 41 ans, Orff n'avait encore produit aucun ouvrage marquant, bien que sa méthode d'enseignement de la musique aux enfants ait déjà commencé à lui apporter une notoriété certaine.

Quelques années avant de s'attaquer à la composition de ces tableaux musicaux hors du commun, Orff s'était familiarisé avec certains manuscrits médiévaux découverts en 1803 au monastère bénédictin de Beuren, en Bavière (d'où le titre de l'œuvre, qui signifie tout simplement « chants de Beuren »). On y trouve de nombreux poèmes, apparemment écrits par des goliards (clercs contestataires, souvent itinérants), parfois des ecclésiastiques détroqués ou des étudiants. Ces poèmes sont écrits en latin, en vieil allemand et en ancien français et traitent des caprices de la chance — ou mieux : la « fortune », sujet cher aux auteurs

médiévaux — de la richesse, du caractère éphémère de la vie, de la joie que procure le retour du printemps, des plaisirs du vin, de la bonne chère, du jeu, des amours et de la luxure. Certaines enluminures du manuscrit avaient frappé l'imagination du compositeur, dont la célèbre roue de fortune qui, selon la philosophie médiévale, gouverne l'existence humaine. Orff eut ainsi l'idée d'encadrer symboliquement sa cantate avec le « O Fortuna », entendu au début et à la fin de l'ouvrage.

Le compositeur a regroupé ses textes en trois grands volets. Le premier rend hommage à la nature qui s'éveille, d'abord par des chants au printemps (*Primo vere*), puis par la douceur invitante de la forêt et des champs (*Uf dem Anger*). Un second tableau nous conduit à la taverne (*In taberna*) où passent tour à tour le désir, la joie, la rage et le désespoir des buveurs avinés. Enfin, une voluptueuse *Cour d'amours* clôt ce triptyque, avant le retour de l'hymne à la « fortune, impératrice du monde ».

Orff a choisi de mettre en valeur le sens premier des textes, sans chercher à reproduire le style musical de l'époque à laquelle remonte leur rédaction. L'auditeur moderne ressent donc de manière très directe le langage de cette partition, essentiellement caractérisé par des mélodies simples, parfois délibérément primitives et ingénues, et des rythmes étourdissants. En effet, pour Orff, comme pour Stravinski qui, avec ses *Noces*, a pu exercer une certaine influence sur *Carmina Burana*, le rythme constitue un élément central de la musique. D'un accès immédiat et efficace, la partition de *Carmina Burana* est revêtue d'une orchestration somptueuse et recherchée, particulièrement riche à l'égard de l'abondante percussion.

Plusieurs films, séries télé et publicités donnent à entendre la pièce d'ouverture, la plus célèbre de la cantate, « O Fortuna ». Mentionnons le *Excalibur* de John Boorman, *The Doors* et *Natural Born Killers*, tous deux d'Oliver Stone, et *The General's Daughter* de Simon West avec John Travolta. Pier Paolo Pasolini a utilisé le « Veris leta facies » dans la scène des supplices de son dernier film, *Salò ou les 120 Journées de Sodome* — quelques mois avant de mourir assassiné.

Dès la prochaine saison, votre programme devient numérique (voir en page 34 pour les détails).



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Un restaurant au charme intemporel au cœur du Vieux-Québec. Alliant l'héritage patrimonial et les dernières tendances culinaires, le Champlain sait créer une expérience sensorielle sans égale mettant en valeur les meilleurs produits du terroir.

Récompensé par le prestigieux *Best of Award of Excellence de Wine Spectator* et salué par le guide Michelin, le Champlain incarne l'excellence gastronomique dans un cadre historique d'exception.

INFORMATION
ET RÉSERVATION

Au Fairmont Le Château Frontenac
Service de voiturier offert

restaurantchamplain.com
418 692-3861

EN SEPTEMBRE 2026,
VOTRE PROGRAMME
DEVIENT NUMÉRIQUE.



Dès la prochaine saison, le programme papier **LA NOTE** cédera graduellement la place à une version numérique que vous pourrez consulter - dans le confort de votre foyer ou lors de nos concerts - sur votre téléphone, votre ordinateur ou votre tablette.

Ce format permettra de vous offrir une information mise à jour en tout temps, simple à parcourir, tout en limitant l'usage de papier.

Nous accompagnerons cette transition avec soin pour que chacune et chacun puisse s'y retrouver facilement.



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

NOS PARTENAIRES

Partenaire de saison et de la série Les Mercredis classiques



Partenaires majeurs



Partenaires de série



SÉRIE LES MATINS EN MUSIQUE



SÉRIE LES JEUDIS PRESTO



SÉRIE LES COUPS DE FOUDRE ET
CONCERT HORS-SÉRIE

Partenaires de la médiation culturelle et de la relève musicale



Partenaire grand donateur



Partenaires publics



Partenaires de biens et de services Aéroport international

Jean-Lesage de Québec (YQB) / Éclipse / Fairmont Le Château Frontenac
Hôtel Manoir Victoria / LG2 / Novafilm / Solotech / Twigg / Version 10 / Voyages Centaure

Partenaires culturels et communautaires Astrolab / Centre de glaces Intact Assurance
Conservatoire de musique de Québec / Domaine Joly-de-Lotbinière / École de danse de Québec / Expocité
FAMEQ (Fédération des associations des musiciens éducateurs du Québec) / Festival d'opéra de Québec
Grand Théâtre de Québec / Le Monastère des Augustines / Marché de Noël allemand de Québec
Morrin Centre / Musée national des beaux-arts du Québec / Opéra de Québec
Palais Montcalm - Maison de la musique / Printemps de la musique / Regroupement de Scènes en Musées
SDC Montcalm - Quartier des arts / Université Laval

Partenaires médias Bell Média / CJSQ Radio Classique / CKRL / Cogeco / Le Devoir / Le Soleil
Magazine Prestige / Québecor / Radio-Canada / Télé-Québec / TVA / Le Journal de Québec



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité exécutif

Britta Kröger présidente
François Amyot, LL. B, vice-président
Simon Girard, FSA, FCIA, CFA, trésorier
Réjean Léger secrétaire
Carmen Bernier, MBA, PH.D., ASC
Martin Roy, LL. B

Administratrices et administrateurs

Julie Bédard
Lucie Champagne
Véronique Chayer
Martin Cousineau
Jean-Philippe Daigle, FCAS, FICA
Dany Dulac, CPA auditeur
Alexandra Laverdière
Serge H. Malaison, OStJ, CD, M.A.P., Adm.A
Hélène Michel, FCPA auditrice
Julie Raïche
Steve Tremblay
Dominic Vallières

Représentantes et représentants

Astrid Chouinard présidente-directrice générale de l'Orchestre symphonique de Québec
Rébecca Belzile présidente du Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec
Étienne Chénard président de l'Association des musiciens et musiciennes de l'Orchestre symphonique de Québec
Johanne Benoit présidente de l'Association des bénévoles de l'Orchestre symphonique de Québec

Membres gouverneurs

Jacques Dionne
Michel Dubé
Pierre Genest
Jean Grenier
Henri Grondin
Micheline Grondin
Gilles Jobin
Jacqueline L.-Boutet
Gilles Marcotte
Gilles Moisan
Pierre Moreau
Robert Normand
Denise Pion
Michel Sanschagrin

LA FONDATION

Réjean Léger président
Mathieu Truchon, MBA, FCSI, vice-président
Hélène Michel, FCPA auditrice, trésorière
Martin Roy, LL. B, secrétaire
Britta Kröger administratrice

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

Direction générale, du financement et de la médiation culturelle

Astrid Chouinard présidente-directrice générale
Marie-Ève Paquin responsable à la médiation culturelle et coordonnatrice à la direction générale
Geneviève Lanoue LaRue directrice du financement privé et des projets spéciaux
Julie Tremblay spécialiste, événements et produits corporatifs
Leonardo Castriota conseiller au développement philanthropique
Bruno-Pierre Gagnon adjoint au financement et à la médiation culturelle

Direction des finances et de l'administration

Sébastien Rodrigue, CPA, directeur
Line Gaudreau comptable
Ève Jobin coordonnatrice
Marie-Hélène Dallaire conseillère en ressources humaines

Direction de l'administration artistique

Joël Brouillette directeur
Isabelle Lépine coordonnatrice de l'administration artistique et adjointe au directeur musical
Sylvie Verret adjointe
Lauren Williams musicothécaire
Estel Bilodeau adjointe à la musicothèque
Alexandre De Grandpré directeur de production
Jano Leboeuf assistant régisseur

Direction du personnel musicien

Tristan Lemieux directeur
Mélanie Charlebois coordonnatrice

Direction marketing-communications

Carl Langelier directeur
Cécile Testud coordonnatrice marketing
Nathalie Knecht coordonnatrice marketing relationnel
Andréa Doyle Simard coordonnatrice aux médias sociaux et relations publiques (en congé)
Marianne Couture coordonnatrice aux médias sociaux et relations publiques

LES BÉNÉVOLES

Comité exécutif

Johanne Benoit présidente
Jasmine Martineau vice-présidente
Marc-André Denis secrétaire du conseil

Secrétaire de l'Association des bénévoles
Marc-André Denis

Responsable des comités

Recrutement et soutien administratif
Jeannine Thibeault

Accueil et transport des artistes

Jasmine Martineau responsable
Marie Thibodeau adjointe

Soutien aux événements

Linda Rhéaume responsable
Pauline Gagné-Gagnon adjointe
Manon Laporte adjointe

Relations publiques

Chantal Lainey responsable
Colette Lagacé adjointe

Ventes des objets promotionnels

Renée Brousseau responsable
René Ouellet adjoint

Autres membres bénévoles

Françoise Blouin / Hélène Côté / Louise Côté
Ginette Dallaire / Céline Dion / Céline Drolet
Céline Émond / Charles Fortin / Philippe Gauthier
Francine Germain / Simone Godin / Lise Hardy
Denise Harvey / Robert Kawa / Pierre Lamarche
Alain Laporte / Cathy Lavoie / Véronique Lessard
Anne-Marie Moreau-Higgins / Madeleine Paul
Louise Pelland / Karmen Pross / Ann Roussel
Lise St Pierre / Andrée Valade / Thérèse Yaccarini

Responsable Orchestre

Julie Tremblay représentante auprès des bénévoles

NOS DONATRICES ET DONATEURS

MERCI À NOS DONATRICES ET DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2024-2025

Grandes donatrices et grands donateurs de l'Orchestre

Vivace 10 000\$ à 24 999\$

Denis Ricard

Allegro 1 000\$ à 9 999\$

François Amyot / Martha Bate Price / Geneviève Bégin / Carmen Bernier / Jean-Noël Bérubé
Yves Boissinot / Julie Brouillette / Veronique Chayer / Françoise Côté / Mireille Côté
Lucette Coulombe / Martin Cousineau / Jean-Philippe Daigle / Dany Dulac / Henri-Paul Giguère
Simon Girard / Claude Gravel / André Jutras / Britta Kröger / Claudia Laflamme
Donald & Lisette Laporte / Réjean Léger / Alexi Lemay / Roland Lepage / Ginette Massé
Helene Michel / Guy Moranville / Isabelle Pascot / Yves Pelletier / Adriana Popa / Annick Reinhardt
Martin Roy / Céline Saucier / Antoine Sylvain / André Tchernof / Guy-Luc Tremblay / Steve Tremblay
Dominic Vallières / Élise Vinet

Moderato 500\$ à 999\$

Eric Amyot / Isabel Auger / Martine Auger / Melanie Auger / Paul Béliveau / Michel Bergeron
Michel G. Bergeron / Laetitia Bigot / Lorraine Bilodeau / Marie Caron / Liette Champagne
Gisèle Chouinard / Gilles Dagenais / Denis Denoncourt / Pierre Douville / Jacynthe Fecteau
Jacques Édouard Girard / François Gosselin-Biron / Marie Grenon / Nadine Guibault
Pierre-Luc Lachance / Mario Lafond / Colette Lagacé / Louise Landry / Yves Marclil
Jocelyne Mercier / Georges Moreau / Charles André Nadeau / Martin Ouellet
Marcel Paré / André Plante / Frédéric Roberge / Carl Robitaille / Charles-Antoine Soulière
Éric Thibault / Cécile Touzin

S'ajoute à cette liste une multitude de donateurs et de donatrices de 499\$ et moins.

Successions

Succession Suzanne Dupré / Succession Louise Lafrance

Dons corporatifs et fondations

10 000\$ et +

Fondation Azrieli / Fondation RBC / Fonds Thomassina Hannan - Québec Philanthrope
Music Performance Trust Fund / Power Corporation du Canada / Fondation Jeffery Hale

5 000\$ à 9 999\$

Fondation Atura / Fondation Marcel Lacroix inc. / Fonds Famille Agathe Bégin et André Michel
Fonds Jean-Claude Forest

1 000\$ à 4 999\$

Cabinet du Premier Ministre / Fonds Andrée-de-Billy-Gravel - Québec Philanthrope
Fonds Famille Lise-Gauthier et Gilles-Turcotte - Québec Philanthrope
Gestion Réjean Léger - Canadian Tire St-Romuald
Ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale / Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier
Sœurs Servantes de Saint-Cœur-de-Marie / IA Groupe Financier

Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec

Les Mécènes 25 000\$ et +

Anonymes / Barbara Simons / Hans-Jürgen Greif / Marie Dufour
Chrystian Dallaire et Lucie Champagne / Jean-Yves Germain / Pierre Lachance
Gemma A. Marcotte / Jean Perron / Jeannine Thibeault

Allegro de 1 000\$ à 9 999\$

Les Placements Céline Saucier

Fondation Truchon Bujold - Fonds de bienfaisance Canada / Claude Turcotte

Moderato de 500\$ à 999\$

Fonds Jacques Deslauriers - Fonds philanthropiques Desjardins
Marc-André Beaulieu / Mario Lévesque

Donatrices et donateurs à perpétuité du programme Mécénat Musica

Marc-André Beaulieu
Carmen Bernier
Yannick Bernier
Stéphanie Deneault-Bissonnette
Marthe Bourgeois
Chrystian Dallaire et Lucie Champagne
Francine de Champlain
Francine Déchêne
André Delisle
Marie Dufour
Luc Fisette
Jean-Yves Germain
Britta Kröger
Pierre Lachance
Steven Lawless
Gemma A. Marcotte
Gilles Marcotte
Clément Nolin
Jean Perron
Succession Monique Perron
Marc-Antoine Rouleau
Céline Saucier
Barbara Simons
Peter Simons
Marie-Christine Tremblay
Anonymes

Pour toute information sur le programme de
dons à perpétuité, contactez :

Leonardo Castriota
Conseiller au développement philanthropique
lcastriota@osq.org / 418 643-8483, poste 113

FAIRE VIVRE LA MUSIQUE

L'Orchestre symphonique de Québec place
la pérennité au cœur de sa philanthropie

LES DONS PLANIFIÉS

Planifiez votre impact à travers
la famille des dons planifiés!

Soutenez l'Orchestre de
manière durable, à votre rythme,
une mesure à la fois.

Notre conseiller est là
pour vous accompagner.



Leonardo Castriota
Conseiller au développement philanthropique
lcastriota@osq.org / 581 983-8511, poste 113

Complice de l'Orchestre symphonique de Québec

